22 juin 2024
compte rendu du conseil diocésain pour la mission.

Introduction par Monseigneur :
Découvrir les réalités des doyennés ruraux pour écouter ce que l'Esprit Saint a à nous dire, et discerner où et comment l'évangélisation nous appelle.

3 **Le doyenné de CHINON**

A) Château-la-Vallière (CLV) et Langeais :

22 clochers, 2 EHPAD, 1 prêtre. 2 réalités différentes ; CLV : territoire très rural et Langeais, industriel et touristique. À Langeais : restauration de monuments religieux, présence chrétienne lors d'expositions. À CLV, des projets pour ouvrir les églises. Nous faisons selon nos moyens :
Si la paroisse appelle, il n'est pas facile de trouver du monde, et le tuilage n'est pas aisé. L'accueil des tous petits, des temps conviviaux prolongeant les messes, la fête des voisins en juin, des lectios... créent du lien.
Le site internet est précieux, mais il y a un grand besoin de formations diocésaines par visio ou sur la paroisse.
Des défis à relever : approfondissement de la foi, accompagnement de parents, on ne se sent pas assez soutenus.
Des réseaux de prières s'organisent dans des églises, et chez soi : ex. chapelet téléphonique ». Il est important de prier en l'absence de prêtre.

B) Paroisse Saint-Pierre-en-Bourgueillois :

11 communes à 46 km de Tours. 14000 habitants. 1 prêtre. Patrimoine : Chemin de St Martin, la Loire, l'abbaye (visites spirituelles). L'ouverture et la fermeture des églises est un moment riche de rencontres. Les salles paroissiales permettent l'accueil des groupes, la célébration et les permanences pastorales.
Familles en deuil : équipe dynamique, elle propose notamment des temps de prière hors paroisse (ex. cimetière).
Pastorale des jeunes ; demande grandissante de découverte du Christ des enfants ou ados. Temps conviviaux.
Newsletter papier et numérique. Lettres de mission pour les services : temps fixé, renouvellement anticipé, relecture. Redémarrage post Covid assez lent. « Qui fait quoi ? » : repérer les forces vives pour améliorer le lien entre les services. Les initiatives personnelles ont du mal à émerger.
Malgré la soif de formations, la distance avec Tours est démotivante. Pourraient-elles être diffusées par internet ?
En l'absence de messe des laïcs prient les laudes. Le désir de spiritualité grandit. L'Esprit-Saint souffle.

C) Paroisse de Sainte Jeanne d'Arc en Chinonais :

22 clochers autour de la sous-préfecture de Chinon, 24000 habitants, à 45 km de Tours (3/4 d'heure en voiture).
3 prêtres de la communauté de St Martin et 350 fidèles. La moitié des églises sont ouvertes chaque jour, Candes St Martin et Notre Dame de Rivière sont les plus visitées.
Depuis 2 ans, le fonctionnement paroissial s'organise autour de 4 thématiques :
- La charité : les repas partagés pour personnes seules qui se sont élargis aux familles.
- La jeunesse : Patronage pour les enfants du primaire… Grande vitalité
- La fraternité : 3 grands repas paroissiaux dans l'année : près d'une centaine de participants.
- La liturgie : Création d'une chorale pour accompagner à 4 voix, le répertoire classique des chants paroissiaux.

D) Paroisse du secteur de l'Île Bouchard, Richelieu, sainte Maure de Touraine : Paroisse Notre Dame en Bouchardais

24000 habitants vivent dans ce secteur très disparate : Richelieu, L'Île Bouchard (sanctuaire) et Sainte-Maure-de-Touraine. Ce secteur paroissial (42 clochers) est animé par la Communauté de l'Emmanuel, 4 prêtres, 2 diacres, des sœurs.

En 2020 seules les messes dominicales des clochers principaux ont été maintenues. Cette décision a provoqué une onde de choc : quid de ma foi ? De ma place dans l'Église, et quid de l'Église de demain ?
Deux conséquences fécondes :
- Les chrétiens des villages ont organisé des temps de prière : lectio, louange, chapelet…. Et de partages.
- Les paroissiens rassemblés dans les églises principales ont expérimenté « faire communauté en Église ».
Ils ont fédéré les préparations des temps liturgiques, conférences, témoignages...Une coordination générale a été mise en place pour permettre que la vie puisse rejaillir localement.
Le 15 août, une messe unique rassemble tout le secteur.
Si des églises sont en mauvais état, les plus belles sont ouvertes. Les sacristains se font rares.
Ste Maure propose les messes « Allegria » : inviter un voisin qui participe à préparation de la messe, célébration avec explications… et pot final. Les présences chrétiennes lors des rogations et fêtes populaires, suscite les rencontres. Joie devant la fécondité des groupes Alpha, des musiciens, des baptêmes d'adultes etc. Manque de moyens pour l'accompagnement et désir de formations, de se rapprocher du diocèse, et de notre évêque.

E) Le sanctuaire de l'Île Bouchard :

En 1947, Notre Dame est apparu à 4 petites filles dans l'église de l'Île Bouchard. Depuis lors, paroisse et sanctuaire cohabitent, ce qui demande de relever des défis : La pastorale pour les paroissiens est sur le long terme, alors que les pèlerins (70 000 par an) ne restent quelques heures. Chapelets, adoration, confession et messe ont lieu chaque jour et l'église est ouverte. De grands rassemblements sont proposés autour des fêtes mariales. Les pèlerins ont des profils très différents. Le sanctuaire propose une école de prière. Il réfléchit à un parcours, des moments d'écoute individuelle essentielles, un travail théologique pour actualiser le message de Marie et discerner ce que Dieu veut pour nous. De nombreux bénévoles accueillent, une EAP est en construction. Des grâces abondent dans ce sanctuaire : hormis les ex-votos, la prière régulière des fidèles en témoignent.

F) Témoignage du Doyen, le P. Philippe Marot prêtre de l'Emmanuel à Notre Dame en Bouchardais

Le doyenné ressemble à un grand haricot à l'ouest du diocèse. Les distances : 1 h 1/2 d'un extrême à l'autre ; il ne connaît donc pas toutes les paroisses.
Belle entente fraternelle avec les prêtres du doyenné qui se retrouvent 2 fois par mois à Chinon.
Le doyenné s'organise en 2 pôles, Nord et Sud, où les chrétiens se rassemblent. Une équipe « pilote » bâtit une pastorale qui part du terrain, lequel lui fait remonter les initiatives. Il y a 2 prêtres pour les 2 paroisses du Nord et 2 communautés pour celles du Sud. Comment se remplacer quand un prêtre est malade ? C'est possible à fil tendu, grâce à des choix pastoraux, des plannings améliorés. Ces choix doivent aussi s'orienter vers les chrétiens dont la majorité de va plus à la messe. Comment leur donner d'expérimenter Dieu sans la messe ? Et sans prêtre ? C'est une position très inconfortable car elle sort de nos habitudes, de notre sécurité, elle demande de la créativité. Mais elle est possible ex. dans les rogations, les partages de la Parole. ..Là, les chrétiens rencontrent l'autre et se mettent à leur écoute.
Un défis particulier : les recommençants, qui ont une vrai soif. Comment nourrir leur soif et accompagner patiemment leur maturation ? Comment leur donner le goût de prendre part à la famille chrétienne, à la communauté ? Une remarque : l'importance du doyenné quand un prêtre est seul pour sa paroisse, se relativise quand ils habitent à plusieurs.

Réactions des petits groupes :

- <u>Prière :</u>
Le manque de prêtres fait bouger les chrétiens ; créativité : chapelet téléphonique, laudes, lectio... Le besoin de vie spirituelle ne passe pas uniquement par la messe. La vie paroissiale se maintient,
Belles initiatives : Messes « Allegria » destinées à des personnes un peu éloignées, école de prière, laudes

- <u>Formations :</u>
Besoin d'être formés et accompagnés sur place ou par Internet. Site diocésain à retravailler.

Pour répondre aux recommençants, aux catéchumènes, accompagnements et formations à diffuser et inventer.
Éducation affective, relationnelle et sexuelle : plutôt en doyenné avec plus de moyens et de personnes.
Comment passer de l'amour de Dieu à l'amour de l'Église ? Étendre la réflexion missionnaire à tous les acteurs.

- Faire du lien :
Repas pour tous (personnes fragiles, familles…). Patronages
Informer par le bouche-à-oreille.
Soirées « cheese and wine », cinéma,
Besoin d'écoute, d'accueil.

- Services:
Les chrétiens se sont réveillés quand des décisions fortes ont été prises.
Travailler la lisibilité et la communication entre les services.
Respecter les temps des lettre de mission (3 ans), doubler les responsables, assurer une relecture.
Inventer : ex. pour les familles en deuil n'accompagner que dans le cimetière selon une demande grandissante.

- Patrimoine :
Églises ouvertes : du potentiel pour les rencontres, l'accueil, la catéchèse: la mission.
Routes de pèlerinage

synthèse : P. Christophe Raimbault :
Les paroisses fonctionnent par attractivité et rayonnement. Elles sont bousculées par les recommençants.

Les lieux et les liens :
- Les églises restent des lieux d'histoire et de foi, les visiter est une catéchèse. Il faut intensifier ce travail là.
- Accueillir les gens non habitués pour leurs démarches dans nos lieux paroissiaux, user de pédagogie, communiquer clairement. Ces lieux génèrent ainsi du lien.
- Bassins de vie : Les connaître pour répondre aux besoins. S'inspirer de ce qui existe et l'adapter sur le terrain.

La triple mission paroissiale : Annoncer, Célébrer et Servir. Il faut chercher l'équilibre entre ces 3 essentiels.
Redonner sens à notre foi en intensifiant les formations : diffuser celles de Tours à toutes les paroisses.
Le chemin de foi passe par la préparation à un sacrement, l'annonce et l'accompagnement des familles.
Il passe par des rencontres : lectio, prières, par la façon d'intégrer les nouveaux, de proposer une catéchèse familiale, intégrant les parents, par des écoles de prière. Par des messes plus « parlantes » . pour des nouveaux, quels efforts faisons-nous ? Quelle pédagogie proposons-nous ? Notre but : entrer en intimité avec le Christ.
Devenir partenaires avec les services diocésains : les solliciter, travailler avec eux.
La diaconie : accueillir et prendre soin des plus pauvres (quelques soient les pauvretés).

et conclusion : Mgr Jordy
Nous continuerons à travailler, notre but, c'est la conversion missionnaire de l'Église.
En 2025 s'ouvre un jubilé, qui nous permettra de fêter le 1700ème anniversaire du concile de Nicée. Saint Martin a grandit à cette époque où la chrétienté était déchirée par l'hérésie de l'Arianisme. Pour consolider sa foi, il est allé à Poitiers retrouver St Hilaire, puis St Ambroise, à Milan.
Le concile de Nicée a formulé l'un des deux Credo que nous proclamons aujourd'hui, à la suite de St Martin.
Notre diocèse fête la Saint Martin d'été dimanche 30 juin. Deux diacres seront ordonnés.